ZEP: non

Téléphone : 03 87 03 18 90 **Télécopie** : 03 87 23 86 61

Mèl de l'établissement : ce.0572816@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/mangin/main.htm
Coordonnées d'une personne contact (mèl) : dominique.leblanc@ac-nancy-metz.fr

Classes concernées : toutes les classes du collège Discipline concernée : Arts plastiques

Date de l'écrit : 2008

Résumé :

Le site des arts plastiques du collège Mangin de Sarrebourg est un mélange de plusieurs « genres » numériques. Il mixte rubriques réactives et rubriques statiques.

Les rubriques dynamiques sont composées par :

- La page d'accueil ludique, qui suit l'actualité,
- La page « devoirs », véritable blog facile à créer et rapide à actualiser,
- La page « évènements » qui recense les manifestations artistiques de la région, les musées et les galeries des principales villes de l'Est.

Les rubriques statiques comprennent 6 parties :

- La page « musées au logis ». Elle représente les ressources artistiques en ligne mises à disposition,
- Les galeries virtuelles pour exposer les travaux d'élèves,
- Les pages « images », véritable bibliothèque de photographies libres de droit. Ces dernières servent principalement à réaliser des exercices d'infographie.
- Les pages « repères » permettent de développer des analyses d'œuvres d'art.
- Les pages « orientation » doivent donner une information sur les métiers de l'art.
- Les « cours en ligne » ou tutoriels doivent être élargis ultérieurement à d'autres domaines ; histoire de l'art, perspective, couleurs...

La création de ce site doit améliorer certains aspects de la vie scolaire, avoir une incidence positive sur la pratique pédagogique. Le traditionnel affichage des travaux sur le mur du fond de la salle d'arts plastiques est évidemment démultiplié par la diffusion en réseau.

Les parents acceptent volontiers que leurs enfants se servent de cet outil, l'ayant identifié comme un espace à la fois sécurisé et pédagogique.

Les différentes étapes de sa création sont abordées : de la création à l'hébergement, les problèmes techniques rencontrés, les écueils, les mises à jour.

Mots-clés:

STRUCTURES	MODALITES	THEMES	CHAMPS
	DISPOSITIFS		DISCIPLINAIRES
Collège	Diversification	Arts et culture	Education artistique
	pédagogique	Documentation	Interdisciplinarité
		Evaluation	
		Parents, Ecole	
		TICE	

Ecrit sur l'action

Titre de l'action :

DEVELOPPER ET FAIRE VIVRE UN SITE INTERNET EN ARTS PLASTIQUES

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Mangin Sarrebourg

HISTORIQUE

Au commencement, il y avait les journaux scolaires...

Voici 25 ans que j'enseigne les Arts Plastiques en collège et parfois en lycée; lorsque j'ai commencé, les ordinateurs n'existaient pour ainsi dire pas, et le multimédia se résumait aux stencils et au projecteur de diapositives!

Durant cette époque pré-informatique, je me suis beaucoup intéressé à l'élaboration de journaux scolaires sur des thématiques artistiques : il s'agissait déjà de montrer que les productions des élèves peuvent sortir du cadre étroit de la classe pour atteindre l'ensemble de la communauté éducative, les parents, la société...

Puis vint l'informatique et internet et ce fut comme un prolongement naturel de cette activité d'édition et de diffusion.

Au début, la technologie des réseaux était réservée aux professionnels. Un site, cela supposait la maîtrise du langage HTML, pour le moins. Depuis quelques années heureusement, des outils grand public, comme IZISPOT (que j'emploie) permettent de réaliser relativement facilement ce genre de chose, sans connaissances préalables dans le domaine de la programmation.

QUELS LOGICIELS POUR QUELS SITES?

Simplifiant les problèmes de mise en forme, des logiciels efficaces permettent aujourd'hui à qui le souhaite de développer un projet de site internet.

<u>Voici un petit récapitulatif</u> (incomplet, je ne suis pas spécialiste) sur ces logiciels : Un enseignant qui souhaite mettre en place un site pédagogique aujourd'hui a à sa disposition trois grandes familles de logiciels :

I) Ceux de la famille <u>JOOMLA</u> fonctionnent avec des bases de données dynamiques ; cela signifie que le contenu et la présentation sont séparés. Intéressants lorsqu'il s'agit de travailler en équipe, les sites réalisés ainsi ont l'avantage une fois construits de pouvoir être actualisés, modifiés par n'importe qui disposant des autorisations : chacun fait « sa » page, qui s'intègre à l'ensemble de manière transparente. Il faut bien entendu un superviseur.

Pour cette raison, et sans doute aussi parce que « Joomla » est gratuit, de nombreux sites scolaires l'utilisent. Par exemple celui du <u>collège Mangin</u>, de Sarrebourg, où j'enseigne.

La communauté de ses utilisateurs est importante et le logiciel **Joomla** évolue régulièrement dans les services offerts.

<u>Les inconvénients</u>: Joomla n'est pas facile à utiliser, la prise en main est ardue. D'autre part, il me semble (mais c'est peut être subjectif) que le résultat esthétique est quelque peu formaté.

De nombreux autres logiciels de ce type existent, comme <u>CMSimple</u> (qui propose une version française).

II) La deuxième famille de logiciels de création de site se résume à <u>DREAMWEAVER</u>, qui offre beaucoup de possibilités du point de vue de l'interactivité webmaster/utilisateur, et gère très bien tout ce qui est du domaine de l'image, du multimédia, et du langage flash.

C'est un logiciel beaucoup plus créatif à utiliser que Joomla ou Izispot. C'est probablement celui que j'utiliserais maintenant, si je devais construire un nouveau site.

<u>Le site académique des arts plastiques</u> de l'académie de Nancy-Metz, tenu avec brio par Mme Corinne Bourdenet (également professeur d'arts plastiques) offre un bon exemple de son utilisation dans un cadre professionnel.

<u>Quelques inconvénients</u> cependant : d'abord, Dreamweaver est cher, et il n'y a pas à ma connaissance d'équivalent gratuit. Ensuite, ce logiciel ne permet pas de construire un site en une semaine, à moins de se cantonner à quelque chose de simple ; il demande un apprentissage sérieux et une solide documentation.

III) Troisième famille, les logiciels qui proposent un site « clé en main » : <u>IZISPOT</u>, que je recommanderais lorsque l'utilisateur n'a jamais fait de site auparavant et souhaite commencer rapidement à travailler, en fait partie. Izispot est idéal pour la création d'un site personnel d'assez petite taille, mais ne me semble pas adapté à un usage réellement professionnel (il n'autorise pas le travail en équipe, et le résultat fera toujours un peu « site personnel »)

<u>Les avantages</u>: Izispot est gratuit, dispose d'une communauté d'utilisateurs et d'un forum où il est possible de poser des questions ; il évolue régulièrement (en effet il vaut mieux éviter choisir un logiciel susceptible de disparaître du jour au lendemain).

Ce logiciel utilise le principe de la charte graphique : un cadre global est proposé, avec différents modèles, et il n'y a plus ensuite qu'à insérer textes et images. Un site simple peut ainsi être réalisé en une journée. Par contre, il est nettement plus délicat de modifier le modèle proposé, ou d'en réaliser un personnel.

Par ailleurs, Izispot a l'inconvénient d'être lent, et de comporter un certain nombre de bugs qui se révèlent parfois pénibles à l'usage (hyperliens qui disparaissent sans prévenir, par exemple).

Vous trouverez en fichier annexe un tutoriel qui vous montrera comment créer rapidement un petit site avec Izispot 4.

L'enjeu : avoir de bonnes fréquentations !

La formule adoptée pour le site des arts plastiques du collège Mangin de Sarrebourg, pour essayer de la résumer, est un mélange de plusieurs « genres » numériques.

En effet, **l'enjeu n'est pas tant la création d'un site, que sa fréquentation régulière** par le plus grand nombre possible d'élèves et de parents. Et cela n'est nullement évident, l'outil ne créant pas la fonction : rien ne peut obliger nos apprenants à venir consulter gentiment le site que vous avez mis en place à leur intention, s'ils n'y trouvent pas leur compte ; et inutile de préciser qu'ils ne viendront pas pour seulement consulter les programmes officiels ou les cahiers de texte en ligne!

Si le site des arts plastiques avait stagné en dessous de 5 visiteurs quotidiens, considérant alors qu'il n'avait pas trouvé son public, ou n'était pas suffisamment intéressant, j'aurais arrêté l'expérience au bout de deux mois. Il faut un retour pédagogique qui justifie l'investissement en temps et en énergie que représentent la création et la maintenance d'un site.

Quel public viser?

Dans un premier temps, j'avais pensé m'adresser directement aux parents, mais j'ai compris qu'il était plus efficace de s'adresser aux élèves, et par extension leurs familles. Les « élèves », cela signifie les sixièmes comme les terminales, les anciens aussi bien que les futurs : et oui, pourquoi se limiter au collège ?

Maintenant, et grâce aux moteurs de recherche, d'autres visiteurs viennent bien entendu, au hasard d'un mot-clé. Ces visiteurs « extérieurs » représentent environ 20 % des visites. C'est peu, proportionnellement au total, et c'est très bien comme cela : je tiens à m'assurer (et des outils comme <u>Google Analytics</u> permettent de le faire) que c'est bien la « cible », les élèves, qui est majoritairement utilisatrice du site.



Il est possible grâce à Google Analytics ou d'autres outils similaires de connaître le nombre de visiteurs quotidiens, leur provenance géographique, les temps de connection, les pages consultées, et donc d'adapter le contenu : inutile de développer des pages qui ne sont jamais consultées.

LE SITE

D'abord, le site des arts plastiques du collège Mangin est un projet qui s'inscrit dans la durée, et non une action ponctuelle. La mise en place de l'infrastructure fut longue. Démarré vers février 2007, il est opérationnel (bien qu'inachevé) un an plus tard.

Mise en place : trouver un serveur

Dans le cadre du collège Mangin, les choses se sont passées comme cela : le collège ne disposait pas (à l'époque) d'un site « officiel » sur lequel j'aurais pu « greffer » le mien.

De ce fait, impossible d'utiliser une ressource locale, un serveur d'établissement par exemple. Je me suis tourné vers un hébergeur quasi idéal : FREE.

FREE présente trois avantages : ce service est gratuit, il n'inflige pas de publicité aux sites qu'il héberge, et la taille du site que l'on peut mettre en ligne n'a quasiment pas de limite (10 GO d'espace utilisable, je crois!). Mais l'une de mes principales inquiétudes concerne la pérennité du service proposé.

Mise en place : effectuer des tests

J'ai créé le site de manière indépendante, en utilisant uniquement des outils informatiques gratuits, depuis mon domicile.

Les 4 premiers mois furent des périodes de test. J'ai d'abord demandé conseil à un certain nombre d'enseignants en arts plastiques, en leur présentant une première mouture du site ; leurs critiques – constructives – m'ont permis d'avoir un regard extérieur de professionnels, et de rectifier quelques erreurs. Par la suite, j'ai donné l'adresse à quelques élèves, puis à une ou deux classes. A la rentrée 2007, cette adresse figurait dans chaque carnet de correspondance. Le tout avec beaucoup, beaucoup de prudence.

En effet, dès lors que l'on s'adresse à un public vaste, dont on ignore tout, qui n'est pas forcément bienveillant, les risques deviennent considérables : droits d'auteurs, respect de la vie privée, et divers risques inhérents à internet. J'y reviendrai.

Le saut dans l'inconnu, mais à ce jour, je n'ai pas rencontré de problèmes de ce côté-là.

Mixer blog et site : des rubriques réactives, et des rubriques statiques

Il m'a semblé qu'un site statique, réalisé une fois pour toute et rarement mis à jour, risquait de devenir rapidement poussiéreux. A l'inverse, le blog, très réactif mais graphiquement et fonctionnellement limité me semble plutôt adapté à une action ponctuelle : relater par exemple la visite d'un musée par une classe.

Aussi ai-je choisi de « mixer » les deux, site et blog, en créant des rubriques réactives, et des rubriques statiques.

Voici les lignes directrices du projet :

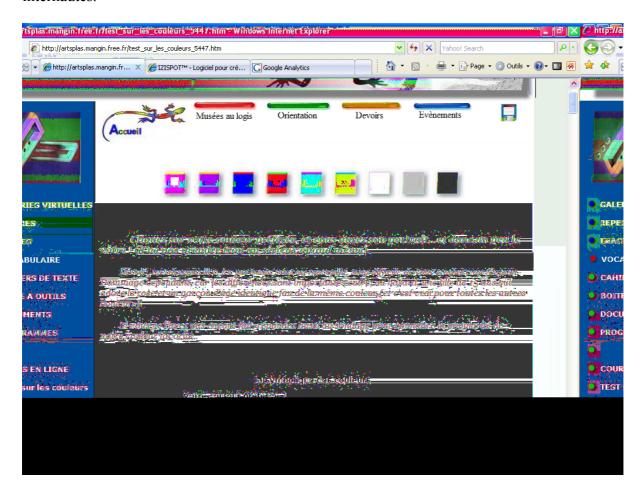
Les rubriques dynamiques

Au nombre de trois:

- Une page accueil,
- Une page devoirs,
- Une page événements.

Une **PAGE D'ACCUEIL**, renouvelée régulièrement, plutôt ludique et qui suit l'actualité : s'il n'y a pas régulièrement du « nouveau », les élèves ne reviennent pas. Cette page permet en outre de signaler les nouveautés dans les autres rubriques. On y trouve également des liens vers des pages un peu « gadget » (des animations en flash par exemple) pages qui sont disséminées « discrètement », mais je m'assure que les élèves les ont bien découvertes ! Dans

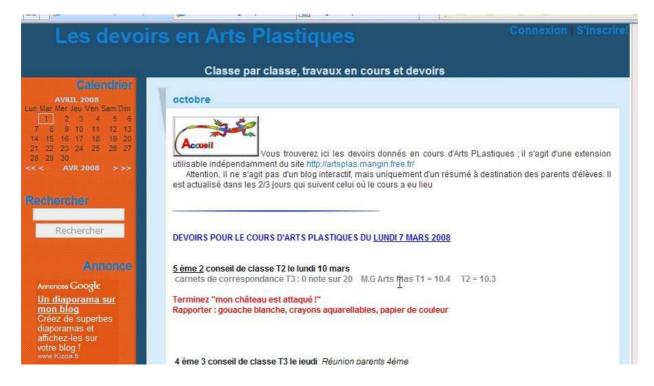
la même idée, des tests, des sondages permettent une certaine interactivité avec les internautes.



<u>Exemple de page interactive</u> : en cliquant sur leur couleur préférée, les visiteurs ont accès à la symbolique de cette couleur, présentée comme leur « portrait ». De plus, en cliquant sur le sondage, ils peuvent savoir quel rang de popularité a cette couleur.

<u>Note</u>: Comme le reste, le service en ligne qui permet de faire ce genre de sondage est gratuit. Toutefois, pour éviter leur publicité, j'ai dû payer 20 euros. A ce jour, c'est la seule dépense de fonctionnement du site.

Voir la page du site



Une page **DEVOIRS** qui est un véritable « blog », créé indépendamment chez un autre fournisseur d'accès. Pourquoi ? Parce qu'un blog est très facile à créer et rapide à actualiser, ce qui me permet d'indiquer aux parents intéressés les devoirs de leurs enfants pratiquement le soir même. Utile pour les petites classes, et permettant aussi une fonction de « secours » en cas de panne du site principal.

Voir la page DEVOIRS (http://devoirs.zeblog.com/)

http://artsolas.mandin/free.fr/zerenements_3092.htm - Windows Internet Fenforer

Une page **EVENEMENTS** recense les manifestations artistiques de la région, les musées et galeries des principales villes de l'Est. Elle s'adresse aux adultes et aux lycéens, sans prétention à l'exhaustivité.

Voir la page EVENEMENTS

Les rubriques statiques

- Une page muséologie
- Des pages galeries virtuelles
- Une rubrique images
- Cahier de texte en ligne
- Des pages repères
- Une rubrique orientation
- Une boîte à outils numériques
- Des cours en ligne

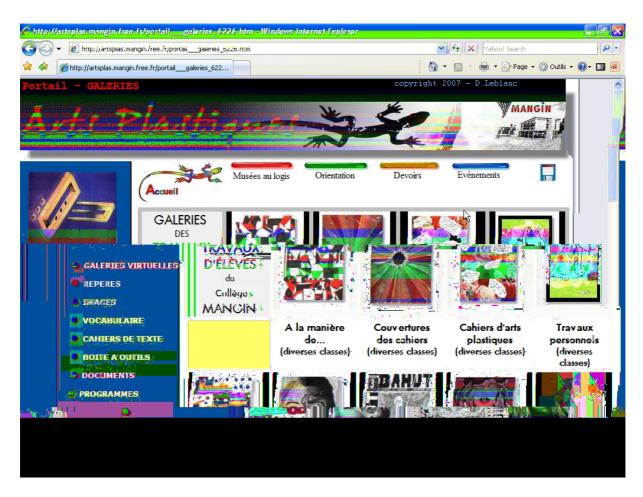


Voir la page MUSEES AU LOGIS en ligne

Une page **MUSEOLOGIE** présente les ressources artistiques mises à disposition des élèves. C'est l'équivalent d'une bibliothèque multimédia en ligne, et un outil de travail pour les élèves (notamment de lycée). J'ai choisi de mettre l'accent sur les diaporamas à 360°, toujours spectaculaires, ainsi que sur les sites officiels des artistes contemporains. Chaque fois que possible, j'indique que tel ou tel musée propose une visite virtuelle de ses collections.

Sur la même page, des liens renvoient à quelques sites et blogs tenus par des élèves et collégiens, lorsqu'ils ont une thématique « arts plastiques ».

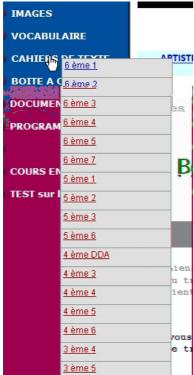
Toujours dans cette rubrique, je propose en téléchargement une « visite virtuelle » des salles d'arts plastiques.



Voir le portail GALERIES VIRTUELLES

Des pages **GALERIES VIRTUELLES** me servent à « exposer » les travaux (passés et actuels) des élèves. C'est certainement ce qui les intéresse en premier.

Une rubrique **IMAGES** contient des bibliothèques de photographies libres de droit. Lorsque c'est possible, ce sont des photographies que je réalise moi-même. Elles servent principalement à réaliser des exercices en salle d'infographie, mais les élèves peuvent bien sûr les télécharger chez eux. Pour les parents, c'est une sécurité, car cela évite aux enfants, souvent très jeunes, d'aller chercher au hasard sur Internet, avec tous les risques que cela comporte.



CAHIERS DE TEXTE en ligne: là, j'ai surestimé mes capacités à respecter les délais, ou alors, il est impossible de tenir à jour 18 cahiers de texte en ligne! J'espère y parvenir à la rentrée 2008 cependant, en reprenant une partie du travail déjà effectué.

Cette rubrique, assez fastidieuse à remplir, ne se justifie que par le fait que ces pages existent déjà dans le « vrai » cahier de texte de chaque classe. Il s'agit donc simplement d'un double numérique en ligne. Et peut-être aussi certains parents sont-ils intéressés par un suivi plus approfondi du travail de leur enfant sur l'ensemble de l'année scolaire.

Dans le même ordre d'idée, les pages DOCUMENTS, qui offrent en téléchargement les sujets et divers documents (qui par ailleurs figurent dans les cahiers des élèves) sont probablement très peu consultées et je m'oriente vers une fusion avec les pages « cahiers de texte » lors de la prochaine rentrée.



Des pages **REPERES** me permettent de développer des analyses d'œuvres d'art, centrées particulièrement sur les reproductions qui se trouvent en classe, au mur notamment, et qui sont déjà familières aux élèves.

Exemple de page repère : la Joconde

Une rubrique **ORIENTATION** (que je développe en ce moment) donnera de manière aussi exhaustive que possible, mais simple d'emploi pour les élèves, une information sur les métiers de l'art, en fonction de l'âge, du diplôme, etc.

Une **BOITE A OUTILS NUMERIQUES** propose aux élèves des logiciels à la fois éprouvés, grand public, et surtout gratuits pour la plupart. Lorsque cela est possible, j'essaye de les faire coïncider avec ceux qui sont disponibles sur le réseau de l'établissement et sur lesquels les élèves sont amenés à travailler dans le contexte du cours.

voir la boîte à outils numériques

Des **COURS EN LIGNE** se mettent en place, et devraient se développer dans le futur. Pour le moment, se sont des « tutoriels », des guides « étape par étape » qui ne concernent que le logiciel PhotoFiltre. Ils ont un équivalent sur papier, que les élèves utilisent en salle d'informatique. Par la suite, j'élargirai à d'autres domaines : histoire de l'art, perspective, couleurs, etc.

L'utilisation dans le cadre des TICE

Premier élément à considérer

J'ai fait l'analyse suivante :

Les élèves sont toujours trop nombreux dans les salles d'informatiques, par rapport au nombre d'ordinateurs disponibles et en état de marche. Ils se retrouvent à 2 ou 3 par écran, ce qui n'a rien d'idéal. Certains, et justement ceux qui maîtrisent le moins bien l'outil, se contentent en réalité d'observer leurs camarades déjà familiarisés.

D'autre part, une infographie un tant soit peu complexe, comme toute autre réalisation en arts plastiques, peut prendre beaucoup de temps.

Partant de là, et ayant procédé à des sondages sur le taux d'équipement informatique des familles et sa nature (90 % au moins disposent d'Internet), il m'est apparu que le moyen le plus simple de faire travailler de manière approfondie en infographie des élèves, était d'utiliser...leurs propres ordinateurs!

Lorsqu'ils rentrent chez eux, ils peuvent continuer sans hiatus ce qu'ils ont commencé au collège (les réalisations commencées sont emportées sur des clés USB), comme ils le feraient pour une réalisation à la gouache par exemple.

Loê 0 Tstocks).xem pour de rje -en l'.15 TD0n1a \u03e4u41nfographie un tana



Comme j'ai mis bien en évidence en page d'accueil un petit script clignotant, les élèves n'ont plus qu'à cliquer dessus pour rentrer l'adresse dans leurs favoris (adresse qui figure aussi dans les carnets de correspondance)

A noter que les rares élèves qui ne disposent pas de l'Internet à domicile peuvent utiliser les ordinateurs du CDI.

Je profite aussi de cette première séance pour commencer à sensibiliser les élèves au droit des images, et à la logique des réseaux qu'ils utilisent sans forcément bien les comprendre.

En arts plastiques, j'utilise l'outil « site » de différentes manières :

- dans le cadre du B2i, pour valider certains items, dans le cadre du cours, pour leur demander d'effectuer telle ou telle recherche en histoire de l'art,
- et enfin dans l'apprentissage des outils infographiques les logiciels que je souhaite leur faire utiliser.

Cette première année, tous les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème} ont utilisé Photofiltre, un logiciel qui permet, comme son nom l'indique, de réaliser des effets sur des images, mais aussi de les manipuler de façon basique : redimensionner, modifier les couleurs, inverser, recadrer, etc. J'ai l'intention par la suite d'attribuer un logiciel à chaque niveau de classe, de façon à ce qu'il y ait une logique de progression. A titre d'exemples :

- Photofiltre en 6ème
- **Gimp** (plus complexe que Photo Filtre) en 5ème
- Flax en 4ème (Flax permet de faire de l'animation flash)
- **Blender** en 3ème, pour aborder l'image de synthèse.

Ce ne sont que des exemples, des possibilités parmi beaucoup d'autres : créer un site ou un blog, travailler sur le montage de film serait tout aussi intéressant, mais il faut faire des choix. Je consacre entre 3 et 5 heures par an et par classe à des séances d'infographie. Cela peut sembler peu, mais c'est déjà 20% du total horaire disponible en arts plastiques (une heure par semaine et par classe, pour mémoire).

EXEMPLE DE SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Intitulé de la séquence :

C'est le déluge! La mer a envahi les salles de classe...

Problématique :

- Comment ouvrir des fichiers images, comment réaliser un photomontage avec Photofiltre et le sauvegarder ?
- Comment utiliser simultanément deux logiciels (PhotoFiltre et Explorer) ?
- Comment utiliser le réseau, son espace personnel, comment déposer un devoir au professeur via l'intranet de l'établissement ?

Objectif pédagogique :

• Utiliser l'outil informatique, maîtriser un logiciel en particulier, valider des items B2i.

Nombre de séances :

• Deux ou trois séances (préalable : les élèves connaissent déjà le site arts plastique et savent y accéder).

Un premier exercice, facile permet de découvrir les fonctions basiques : couper, coller, découper une forme, enregistrer, fusionner (30mn).

Un deuxième permet d'approfondir les fonctions de filtre : appliquer un effet sur une seule zone de l'image, utiliser les masques, enregistrer une forme découpée avec l'outil polygone pour pouvoir l'utiliser dans une autre image, ajouter des lumières (60mn).

Vocabulaire:

- Vocabulaire en rapport avec le sujet proposé : perspective sous-marine, codage des couleurs par disparition des couleurs vives, effet de flous, transparence.
- Vocabulaire en rapport avec les outils du logiciel : découpe, masque, forme, sélection, etc.
- Vocabulaire en rapport avec l'informatique et le fonctionnement de l'ordinateur (copier, coller, enregistrer, enregistrer sous, ouvrir, fermer.

Déroulement de la séquence

Première séance : les élèves s'installent par deux ou trois sur les ordinateurs disponibles, se connectent avec leurs identifiants (10mn). Je leur demande de laisser travailler en priorité ceux qui n'ont pas à la maison d'outils informatiques.

Les élèves prennent connaissance du travail à effectuer (présentation orale) puis reçoivent un document photocopié qui les guide pas à pas pour le premier exercice. Celui-ci consiste simplement à combiner **deux images fournies**, en utilisant la fonction réglage de la transparence de PhotoFiltre. Cet exercice n'est pas évalué, et sert d'entraînement avant la deuxième réalisation.

Deuxième séquence : les élèves consultent cette fois le guide en ligne (exercice 2) pour réaliser un photomontage plus complexe. Ils sont invités à utiliser un autre document principal que celui proposé par le « tutoriel ». Ces images représentent des lieux scolaires ou urbains qui leur sont familiers. Elles sont fournies par le site des arts plastiques qu'ils utilisent

simultanément. De ce fait, les élèves peuvent retrouver chez eux le même environnement logiciel et iconographique.

Ils choisissent dans les bibliothèques d'images celles qui les intéressent : bateaux, poissons,... puis les intègrent dans l'image initiale. Ils sont invités à modifier ces ajouts, à les répéter plusieurs fois (par exemple, un poisson peut donner un banc de poissons). Les élèves s'entraident beaucoup, et j'apporte moi-même l'information en évaluation formative.

Certains terminent dans l'heure, et déposent leur devoir sur l'intranet. Les autres me le remettent ultérieurement, soit sur clé USB, soit en me l'envoyant directement par courriel. Si l'élève ne parvient pas à une production infographique, quelle qu'en soit la raison, il a la possibilité de travailler de manière traditionnelle. Il recevra une note pour son travail, mais aucun item B2i ne sera validé lors de cet exercice.

Consignes:

- Le lieu « submergé » doit être un lieu connu de tous.
- Un photo-réalisme minimum est demandé, même si la représentation finale est d'ordre surréaliste, ou simplement humoristique.
- Le nom de l'élève doit être écrit sur sa production (permet de découvrir l'outil texte).

Références artistiques :

- Les sculptures submergées de Jason Taylor (projet de 2006)
- Les photographies sous-marines de Philippe Ramette (2006)

Critères d'évaluation:

(Exercice 2)

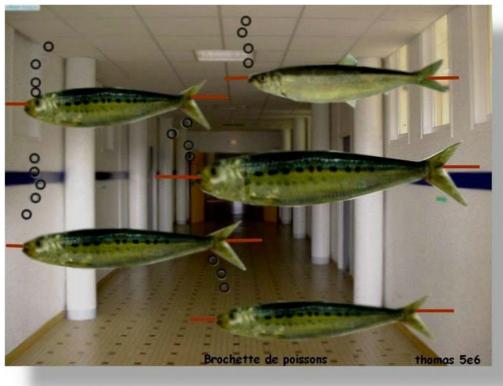
- Cohérence du montage photographique.
- Complexité de la réalisation.
- Intérêt artistique de la mise en scène.

Items du B2i collège pouvant être validés :

- **C.1.1** Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.
- C.1.2 Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail
- **C.1.6** Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...).
- **C.3.7** Je sais traiter un fichier image ou son à l'aide d'un logiciel dédié notamment pour modifier ses propriétés élémentaires.
- **C.4.2** Je sais utiliser les fonctions principales d'un logiciel de navigation sur le web (paramétrage, gestion des favoris, gestion des affichages et de l'impression).
- C.5.2 Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message ou à une publication.
- **C.5.3** Je sais envoyer ou publier un message avec un fichier joint.

Exemples de réalisations :







ANALYSE

Un site, pour quoi faire ? les retours attendus :

Encore une fois, l'investissement en temps que représente la création d'un site doit permettre d'obtenir en retour une amélioration de certains aspects de la vie scolaire, et avoir une incidence positive sur la pratique pédagogique.

En clair, le virtuel doit avoir un impact sur la « vraie vie », qui pour l'enseignant n'est pas « ailleurs », mais en classe et devant ses élèves.

L'expérience sur le collège Mangin est encore trop récente pour pouvoir faire des constatations définitives, mais voici les points immédiatement positifs que j'ai pu relever :

Mes élèves consultent fréquemment le site. Pas tous, mais une proportion non négligeable qui augmente régulièrement. En sondage « doigts levés », la moitié d'entre eux s'y rend au moins une fois par mois, y compris en sixième (je précise ici que c'est sur l'infographie en classes 6^{ème} et 5^{ème} que j'ai mis principalement l'accent).

Un certain nombre en tire visiblement bénéfice : leur pratique artistique, leurs connaissances en histoire de l'art s'améliorent, leur concentration en cours est meilleure. Pour certains d'entre eux, que je sais être des utilisateurs pratiquement quotidiens du site, l'autonomie dont ils font preuve en arts plastiques est meilleure. Il est certain que la diffusion

très large et donc valorisante de leurs travaux, les incite à s'investir plus qu'ils ne le feraient ordinairement. Par ailleurs, Sarrebourg étant une petite ville, les rubriques « histoire de l'art » ont l'intérêt de leur ouvrir des horizons nouveaux.

Dans la pratique des TICE, un site est un outil formidable pour l'enseignant :

D'abord, il permet de préparer les séances chez soi, à l'avance. Ensuite, il rend possible la diffusion des animations – qui par nature ne sont pas « exposables » autrement que sur un écran : gifs animés, films, diaporamas, etc.

D'autre part, la gestion des devoirs infographiques (je ne les imprime jamais) est facilitée : ils peuvent être mis en ligne très facilement, sans passer par une imprimante.

Le traditionnel affichage des travaux sur le mur du fond de la salle d'arts plastiques est évidemment démultiplié par la diffusion en réseau. Le public, ce n'est plus seulement « les autres élèves de la classe », mais tous les autres élèves de l'établissement et, potentiellement, le monde entier!

Un point intéressant peut-être : le professeur d'arts plastiques qui réalise un site n'est plus seulement le traditionnel « prof de dessin » voué aux outils traditionnels (et qui pratique rarement dans le contexte de ses classes), il démontre qu'il a d'autres compétences dans un domaine qui est nettement plus familier aux élèves, l'informatique.

Les parents : peu de retours de ce côté-là, je l'avoue ; pas de courriers critiques, hormis un accent oublié sur le nom d'un élève de temps en temps, mais pas non plus beaucoup de lettres de félicitations !

Il est probable que peu d'entre eux consultent régulièrement le site (ce qui signifie qu'un certain nombre d'outils mis à leur disposition, comme les cahiers de texte en ligne ou les programmes d'arts plastiques ne sont pas ou peu utilisés) mais qu'ils acceptent volontiers que leurs enfant s'en servent, **l'ayant identifié comme un espace à la fois sécurisé et pédagogique**.

Pour les arts plastiques : Il est rare que notre matière soit considérée comme réellement importante, au-delà des déclarations d'intention, par les élèves, les parents, ou même les équipes éducatives. Avec un site dédié, sa visibilité est considérablement augmentée. On peut même parler d'exposition permanente de travaux d'élèves.

Pour l'établissement : c'est une action éducative de plus à mettre à l'actif de l'établissement, et un contenu pédagogique qui peut être relié au site officiel lorsqu'il existe. Le travail des élèves est valorisé. Les anciens retrouvent les travaux qui ont été scannés lors de leur passage, cela crée une continuité dans l'action éducative.

Les difficultés rencontrées

Ayant choisi de travailler « en autonomie », c'est-à-dire sans utiliser au départ les infrastructures du collège ou du rectorat, j'ai simplifié le démarrage du site : il m'a suffi de le créer, puis de le montrer à l'administration de l'établissement pour le faire valider à posteriori.

Au niveau de l'établissement : de nombreux problèmes informatiques se posent bien entendu constamment, que je ne peux résoudre. Mais c'est probablement le lot de la majorité des établissements scolaires. Assez régulièrement, le réseau lui-même est en panne, et les séances programmées tombent à l'eau.

Je ne dispose que d'un seul ordinateur dans ma propre classe, et les élèves n'y ont pas accès. Tout se fait en salle d'informatique, réservée longtemps à l'avance.

Par ailleurs, notre établissement est scindé sur deux sites et l'un d'entre eux ne dispose pas d'une salle d'informatique dédiée.

Les élèves apprécient (évidemment) les séances d'infographie, mais leur culture informatique est loin d'être aussi vaste que l'on pourrait le penser, et ils n'ont pas tous le niveau B2i primaire.

Les droits et précautions

Par droits, il s'agit essentiellement des droits d'auteur; je l'avoue, c'est un vrai casse-tête. Peut-on reproduire à l'écran La Joconde ? Une œuvre contemporaine ? Le travail d'un élève ? Rien n'est vraiment explicite, et dans les textes officiels qui existent, le principe de précaution prédomine : « dans le doute, ne faites pas... ». Ou bien, lorsque les possibilités sont détaillées, elles sont très restrictives et complexes.

J'ai rédigé une sorte de <u>charte du site</u> qui donne les grandes lignes de son fonctionnement, notamment pour ce qui concerne la publication de photographies d'élèves en activité, mais je crains que ce ne soit qu'un parapluie un peu troué...

Les précautions à prendre

Le problème principal est celui des hyperliens, qui sont pourtant l'outil de base d'Internet. La page a laquelle un lien renvoyait peut parfaitement avoir été remplacée par une autre quelques années plus tard. Un site peut avoir été racheté, modifié, piraté même. Le pire (et je laisse chacun imaginer ce que pourrait être le pire) peut arriver. Or, le webmaster est nécessairement responsable des liens qu'il propose, y compris juridiquement ! Que faire ?

Mettre le moins de liens possibles vers l'extérieur représente une partie de la solution. Au début, par exemple, je définissais de nombreux termes en renvoyant vers Wikipédia. Par la suite, lorsque j'ai réalisé le risque, j'ai mis en ligne un lexique <u>VOCABULAIRE</u> interne au site, et j'essaie de me limiter à mes propres définitions.

Dans le futur, ce premier lexique sera sans doute complété par un autre, consacré lui à l'histoire de l'art, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des liens internes, à l'exception de ceux qui renvoient vers des sites officiels insoupçonnables...

En pratique, pour l'instant : je n'hésite pas à donner des liens en page d'accueil, mais je les supprime lorsque j'archive ces pages, pour ne pas être obligé de les vérifier constamment. C'est dommage, c'est même très désagréable car cela ampute le site, mais c'est le prix à payer pour obtenir une relative sécurité pédagogique et rester dans un espace protégé.

Un autre risque potentiel serait le piratage pur et simple par un usager malveillant, mais là, je ne vois pas de solutions immédiate de prévention : je n'ai pas les compétences informatiques pour sécuriser un site de manière professionnelle. Enfin, on peut espérer qu'il s'agit là d'un risque mineur.

En fait, le principal écueil pour ceux parmi les enseignants qui souhaitent se lancer dans ce genre d'aventure, c'est le temps.

Dans à peu près tous les cas de figure, créer un site se fait au domicile de l'enseignant et il faut compter d'innombrables heures de travail pour le finaliser, la seule actualisation régulière représentant plusieurs heures par semaine. Cela suppose une réelle motivation de la part des

professeurs qui souhaitent se lancer dans ce genre d'aventure - j'ai dialogué avec un certain nombre, ils ne me contrediront pas - et le sacrifice d'une bonne partie des week-ends et vacances, au moins au départ.

Il est beaucoup plus rapide de créer un blog, heureusement, mais c'est un autre type de projet.

Et l'intérêt personnel de l'enseignant ? Bien entendu, ce travail fait partie de ses attributions ; cependant, c'est un choix personnel qui s'ajoute aux autres tâches d'enseignement. Un site ne dispense pas de faire cours, ni de corriger les travaux des élèves.

Sans décharge horaire, sans autre ambition que d'enseigner les arts plastiques à des collégiens, pourquoi consacrer tant de temps à un tel travail ? C'est une question que je me pose souvent !

Et bien, pour motiver ceux qui songeraient à mettre en place ce type d'action éducative, disons que le côté autoformation (« c'est en forgeant que l'on devient forgeron ») est une récompense en soi. Créer un site, le voir vivre, découvrir des outils numériques nouveaux, faire des expériences infographiques et les voir fonctionner, est une expérience réellement passionnante, extrêmement enrichissante.

Le futur :

Je me suis donné dès le départ un cadre de travail assez précis, avec ses limites et quelques objectifs généraux : en gros, des rubriques à créer, j'en parle plus haut, un temps total de réalisation ne devant pas excéder un an pour obtenir un outil fonctionnel, et un taux de fréquentation que j'ai fixé arbitrairement à 1000 visite par mois, et qui est presque atteint en période scolaire.

Il me reste à développer deux points qui me tiennent à cœur : l'orientation par rapport aux métiers liés aux arts plastiques, et la problématique de l'enfant précoce (il s'agit là d'une thématique qui m'est purement personnelle).

Lorsque ces deux rubriques seront créées, surtout celle consacrée à l'orientation, il ne s'agira plus que de maintenance : actualiser les pages, ajouter des cours en ligne, etc.

Si vous avez eu la patience de me lire jusqu'ici, je vous en remercie; n'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de renseignements supplémentaires.

Dominique LEBLANC Collège Mangin SARREBOURG Mai 2008

Vous trouverez en ANNEXE un tutoriel qui vous permettra de créer rapidement votre site internet en utilisant le logiciel IZISPOT.